

# LE RÉSINIER

Le travail du résinier (ou gemmeur) consiste à récolter la sève du pin maritime qui existait déjà dans les Landes bien avant Napoléon III et sa Loi de 1857 qui a encouragé cette plantation.

Le gemmeur réalise une incision dans l'arbre, appelée « pique », avec le hapchòt (hache en gascon). Pour pouvoir entailler le pin en hauteur, il utilise « le pitey », sorte d'échelle à un seul montant.

La résine est recueillie dans un pot en terre cuite (inventé en 1840 par Pierre HUGUES) accroché à l'arbre. Vidée dans une « escouarte » puis dans une barrique en bois et plus tard en métal, cette gemme est acheminée vers la distillerie car elle est composée de 70 % de colophane, 20 % d'essence de térébenthine et 10 % d'impuretés.



La térébenthine était utilisée dans quatre grands domaines :

- les produits d'entretien,
- les peintures et les vernis,
- les produits de synthèse (caoutchouc, parfums, etc.),
- l'industrie pharmaceutique.

La colophane servait dans la fabrication de l'encre noire d'imprimerie, de savons, de linoléums, plastifiants, colles, huiles et graisses industrielles...

Le gemmage a quasiment disparu depuis 1990, l'industrie chimique ayant trouvé d'autres sources plus économiques.

Toutefois, des tentatives sont faites aujourd'hui pour relancer cette activité dans la forêt des Landes de Gascogne.

En 1936, Saugnac et Cambran comptait deux résiniers.

Joseph BENQUET qui habitait « au Résinier », sur la route de Dax près de l'atelier du potier Mothes, et Henri DAILHAT, qui demeurait « à Poutéou », au quartier de Cambran.